

DÉMONS

DE LARS NORÉN

MISE EN SCÈNE THOMAS OSTERMEIER



Célestins

THÉÂTRE DE LYON



DÄMONEN DÉMONS

DE LARS NORÉN

MISE EN SCÈNE THOMAS OSTERMEIER

Traduit du suédois par Angelika Gundlach

Spectacle en allemand, surtitré

Avec

Katarina - Brigitte Hobmeier / Cathlen Gawlich (12 avril)

Frank - Lars Eidinger

Jenna - Eva Meckbach

Tomas - Tilman Strauß

créé le 2 mars 2010 à la Schaubühne de Berlin

Scénographie et costumes - Nina Wetzel

Musique - Nils Ostendorf

Vidéo - Sébastien Dupouey

Dramaturgie - Bernd Stegemann

Lumière - Erich Schneider

Production : Schaubühne am Lehniner Platz, Berlin

GRANDE SALLE

DU 12 AU 16 AVRIL 2011

HORAIRE : 20H

DURÉE : 2H25



Spectacle visuel conseillé aux malentendants



Boucles magnétiques

Afin de faciliter l'écoute et le confort de tous, des boucles magnétiques et des casques sont mis à disposition du public pour chaque représentation.

Bar L'Étourdi

Pour un verre, une restauration légère et des rencontres impromptues avec les artistes, le bar vous accueille avant et après la représentation.

Point librairie

Les textes de notre programmation vous sont proposés tout au long de la saison. En partenariat avec la librairie Passages.

On frappe.

Tant que je serai vache avec toi, tu resteras avec moi. Ça, je le sais.

FRANK *la lâche*. On frappe.

KATARINA. N'est-ce pas ?

Elle le retient.

Est-ce que ce n'est pas vrai ?

FRANK. Quoi donc ?

KATARINA, *directe, sans le lâcher et objective*. Tant que je te maltraiterai, tu resteras lié à moi.

On frappe.

N'est-ce pas ?

Elle prend une cigarette et le briquet dans la poche de la poitrine de Frank.

Ça paraît cruel, mais maintenant je veux être cruelle. Maintenant tu peux ouvrir.

Lars Norén, *Démons*

(texte français de Louis-Charles Sirjacq en collaboration avec Per Nygren, Paris, L'Arche, 1994, pp. 29-31).

Frank, 38 ans, et Katarina, 36 ans, s'aiment et ne peuvent plus se supporter. « Ou je te tue ou tu me tues, ou on se sépare ou on continue comme ça. Choisis ! » Comme des sismographes émotionnels, leurs corps tremblent dès qu'ils s'effleurent, se heurtent aux murs et aux meubles, prêts à laisser surgir la violence ou le désir, parfois les deux. Ce soir-là, alors que Frank rentre enfin, Katarina prend une douche. En tendant la main pour attraper son peignoir, elle fait tomber un verre, puis la tablette sous le miroir. La salle de bain est aussitôt jonchée d'éclats coupants... Trois ans plus tôt, elle avait déjà cassé la plaque de verre au-dessus du bac à légumes dans le frigo. Nous ne saurons jamais dans quelles circonstances, mais Frank est sûr qu'elle sait très bien de quoi il parle, et lui-même a « peut-être oublié, mais pas pardonné ». Dans un sac en plastique qu'il a déposé dans l'entrée, une urne contient les cendres de sa mère.

Comment occuper une soirée qui commence sous de tels auspices ? En invitant les voisins du dessous – Jenna, qui a l'âge de Katarina, et Tomas, qui a un an de moins que Frank – pour en faire les spectateurs, les complices, les victimes horrifiées ou consentantes, d'un règlement de comptes sans fin, sans espoir, toujours plus incohérent et à l'humour toujours plus noir à mesure que l'alcool imprègne les esprits... Jenna, la mère si prudente qu'elle laisse le téléphone décroché auprès de son fils qui dort quelques étages plus bas, ne peut encore se douter – pas plus que les spectateurs – à quels excès cette dérive d'un soir va tous les conduire : à mesure que s'affolent les jeux cruels de la séduction tandis qu'états de conscience et d'inconscience achèvent de se confondre, on sent que la démence se met à poindre sous l'ivresse, mais qu'elle révèle peut-être, par-delà toutes les transgressions, une impensable sincérité.

Avec ce huis-clos nordique, Thomas Ostermeier poursuit son implacable exploration des malaises du couple. L'action, située dans « un appartement en ville » scrupuleusement restitué par le directeur de la Schaubühne, se déroule au début des années 80. Ostermeier lui a donné quelques touches plus contemporaines en s'appuyant sur le jeu moderne, très « berlinois », de ses interprètes. Un magnifique quatuor de comédiens se partage l'affiche de ce saisissant jeu de massacre vaudevillesque, sorte de remake extrême de *Qui a peur de Virginia Woolf* ? (certains clins d'œil sont trop explicites pour laisser place au doute) au pays de Strindberg et de Bergman, composé par Lars Norén en 1982.



© Arno Declair

LARS NORÉN

AUTEUR

Né en 1944 à Stockholm, Lars Norén a commencé très jeune à écrire poèmes et romans. Il est l'auteur de recueils comme *Stupor*, *Schizz*, ou *Roi Moi*. Mais depuis bientôt trente ans, il n'écrit plus que pour le théâtre.

Avec déjà plus de soixante pièces, il est aujourd'hui l'un des auteurs contemporains les plus montés dans le monde.

Metteur en scène, il monte ses propres textes mais aussi, Strindberg, Albee, Shakespeare, Tchekhov...

Après avoir succédé à Ingmar Bergman à la tête du Théâtre national de Suède, il prend en 1999 la tête du Riks Drama, théâtre itinérant suédois au Riksteatern de Stockholm. Il est aujourd'hui directeur artistique du Folkteatern de Göteborg.

Tout un pan de son œuvre – comme *Démons*, *La Veillée*, *Automne et hiver* – fouille l'intime, regarde du côté des violences familiaires, plonge dans l'enfer d'être ensemble, en couple et en famille. L'autre part du théâtre de Lars Norén fait entendre ceux qui vivent en marge de la société : *Catégorie 3.1, Froid...*

Dans ses dernières pièces, il explore le monde des plus démunis et des plus faibles, montre l'univers de l'enfermement psychiatrique et carcéral par le truchement d'une langue riche, drôle, vive.

En 2007, il publie et met en scène deux pièces coup de poing : *À la mémoire d'Anna Politkovskaïa*, en référence à la célèbre journaliste russe assassinée en octobre 2006, et *Le 20 Novembre*, écrit à partir du journal intime d'un jeune allemand de 18 ans qui, le 20 novembre 2006, a ouvert le feu dans son ancien lycée avant de se suicider.

Il a mis en scène au printemps 2009 son texte *Pur* à la Comédie-Française.

Les Éditions de L'Arche ont publié ses principales pièces créées en France : *La Force de tuer* (1988), *La Veillée* (1988), *Automne et hiver* (1993), *Démons* (écrit en 1982, publié en 1993), *Catégorie 3.1* (2000)...



© Arno Declair

THOMAS OSTERMEIER

METTEUR EN SCÈNE

Thomas Ostermeier est né en 1968 à Soltau d'un père militaire de carrière et d'une mère vendeuse.

De 1992 à 1996, il étudie la mise en scène à l'École supérieure de théâtre « Ernst Busch » à Berlin. Sa mise en scène de fin d'études *Recherche Faust/Artaud* est très remarquée dans le milieu du théâtre. Il débute sa carrière en 1993 à Weimar et au Berliner Ensemble, comme assistant de son professeur Manfred Karge et acteur. De 1996 à 1999, il est metteur en scène et directeur artistique de la « Baracke » au Deutsches Theater à Berlin, qui devient en deux ans à peine l'une des scènes les plus courues de la capitale allemande. En août 1998, Thomas Ostermeier et la chorégraphe Sasha Waltz sont retenus pour la direction artistique de la Berliner Schaubühne am Lehniner Platz, aux côtés de Jens Hillje et de Jochen Sandig. En novembre 2002, Vincent Baudriller, le nouveau directeur artistique du Festival d'Avignon, le nomme artiste associé de l'édition 2004 de la manifestation. Dans le cadre de ses nouvelles fonctions, Thomas Ostermeier participe à la conception du programme du festival et présente une mise en scène inédite de *Woyzeck* de Georg Büchner ainsi que des productions à l'affiche de la Berliner Schaubühne. Sa version des deux grandes pièces d'Ibsen, *Nora-Maison de poupee* et *Hedda Gabler* présentées aux Célestins en 2005 et 2007 faisait découvrir à Lyon ce metteur en scène explosif et brillant, dont chaque spectacle est un événement théâtral et esthétique.

SCHAUBUHNE AM LEHNINER PLATZ, BERLIN

Fondée en 1962, la « Schaubühne am Halleschen Ufer » s'est d'abord établie dans le quartier berlinois de Kreuzberg. En 1970, Peter Stein arrive dans ce théâtre privé avec tout un groupe de jeunes acteurs et metteurs en scène. Fidèles à l'esprit soixante-huitard, ils veulent faire, à l'instar du Theater am Turm (TAT) de Francfort, un modèle de fonctionnement démocratique, un théâtre cogéré. Le droit d'intervention accordé à tous les artistes et acteurs quant au choix des pièces, allié à une approche dramaturgique élaborée et cohérente, permettent de créer un ensemble de haut rang. La Schaubühne bâtit sa renommée sur une approche très circonspecte des textes et des époques littéraires, et sur l'éclairage psychologique très précis. Son répertoire compte à l'époque des œuvres majeures de l'antiquité grecque, de la Renaissance anglaise et de la période classique allemande et française. À côté de Tchekhov et des auteurs dramatiques du XIX^e siècle figurent des auteurs contemporains tels Botho Strauß et Peter Handke. En 1981, la Schaubühne emménage dans un ancien cinéma en haut du Kurfürstendamm. Elle est alors rebaptisée « Schaubühne am Lehniner Platz ». Peter Stein en est le directeur artistique jusqu'en 1985. Après lui, Luc Bondy, Jürgen Gosch et Andrea Breth poursuivent son œuvre. À l'automne 1999, la Schaubühne, qui propose désormais des spectacles de théâtre et de danse, est placée sous la direction artistique conjointe de Sasha Waltz, Thomas Ostermeier, Jens Hillje et Jochen Sandig. Depuis 2005, Thomas Ostermeier dirige seul cette institution.

CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON

GRANDE SALLE



DU 19 AU 24 AVRIL 2011

LES FEMMES SAVANTES

DE MOLIÈRE

MISE EN SCÈNE MARC PAQUIEN

HORAIRES : 20H - DIM 16H

PRÉSENTATION DE LA SAISON 2011-2012

JEUDI 26 MAI 20H

VENDREDI 27 MAI 20H

SAMEDI 28 MAI 18H

ÉVÉNEMENT

DU 9 AU 22 MAI

Utopistes

CARTE BLANCHE À LA CIE MPTA

MATHURIN BOLZE



OUVERTURE DES UTOPISTES

lun 9 mai

IMPROMPTUS / IN SITU

Cie XY, Cie MPTA,
Jean-Pierre Drouet, Louis Sclavis

DU GOUDRON ET DES PLUMES

Cie MPTA / Mathurin Bolze

MODULES

Jean-Baptiste André et Fabrice Melquiot

DEUX HOMMES JONGLAIENT DANS LEUR TÊTE

Roland Auzet et Jérôme Thomas

PAR LE BOUDU

Bonaventure Gacon

LE GRAND C

Cie XY

TRANSPORTS EXCEPTIONNELS

Cie Beau geste - Dominique Boivin

ALI

Cie MPTA / Mathurin Bolze et Hedi Thabet

AUX COUFFIN DU RÉEL

Claude Couffin

Célestins

THÉÂTRE DE LYON



04 72 77 40 00 - www.celestins-lyon.org



Toute l'actualité du Théâtre en vous abonnant à notre newsletter et sur Facebook et Twitter
NOUVEAU : Les Célestins dans votre iPhone. Téléchargez l'application gratuite sur l'Apple store.